

LES LUGON DE SAILLON, DES INDUSTRIELS SUISSES DE L'AGRO-ALIMENTAIRE AU PÉROU. UNE HISTOIRE DE FAMILLE

✎ PHILIPPE TERRETTAZ ✎

En 1991, pour le 700^e anniversaire de la Confédération helvétique, la Chambre de commerce suisse du Pérou publia un ouvrage sur la «Presencia Suiza en el Peru». Toutes les facettes de l'activité industrielle suisse dans ce pays étaient développées. Parmi elles, on trouvait tout un chapitre sur l'activité de la famille Lugon, considérée comme l'une des plus anciennes familles de la colonie suisse du Pérou.

Du moulin de Saillon à la boulangerie de Lima

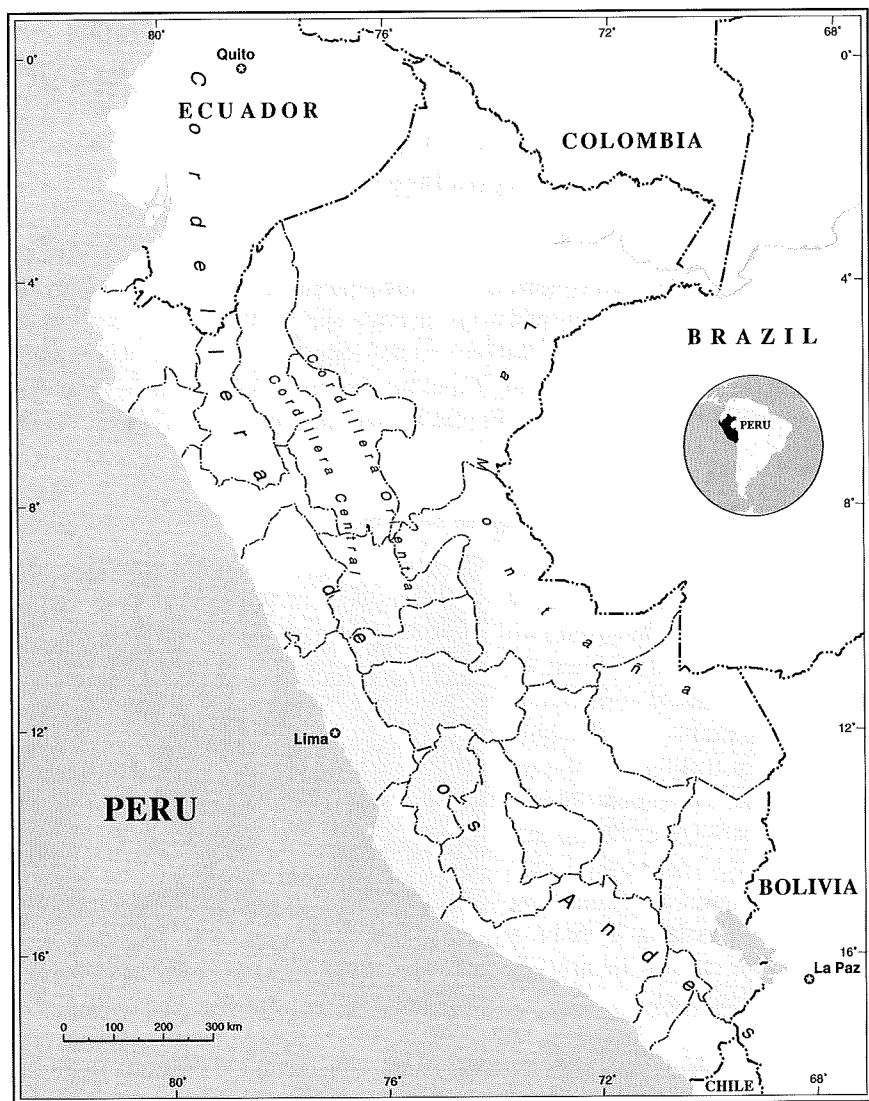
Né en 1845 dans une famille de meuniers, Jules Lugon quitta le moulin du village de Saillon en 1862 quand il devint orphelin. Sa maturité et son esprit d'entreprise parurent suffisants à la Chambre pupillaire de Saillon qui l'éman-
cipa à l'âge de 17 ans pour lui permettre de partir pour l'Amérique alors que ses trois sœurs déjà mariées restèrent à Saillon. C'est ainsi qu'il s'installa d'abord à Buenos Aires où il fit un appren-
tissage de boulanger.



Jules-Gabriel Lugon (Saillon 1845 – Lima 1913) et ses enfants en 1913 à Lima au Pérou. En haut à droite son fils aîné Arthur.

Après de multiples tribulations à travers l'Amérique du Sud, il s'installa au Pérou en 1877. Il ouvrit alors dans le port du Callao de Lima une première boulangerie avec un associé italien du nom de Montalbetti. Après quelques années, il préféra son indépendance et ouvrit au centre de la ville de Lima une importante boulangerie qui fit rapidement sa prospérité.

Cette boulangerie allait donner naissance à une formidable aventure industrielle qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours en ne restant que dans les mains de cette



famille. En véritable précurseur, Jules Lugon urbanisa un quartier de la périphérie de Lima où il réserva un espace pour implanter ses premiers locaux industriels. Acquis aux nouveautés technologiques, il équipa sa boulangerie en utilisant les dernières techniques de l'époque et en faisant construire ses propres

machines avec des améliorations qu'il jugeait nécessaires. C'est ainsi qu'en 1897, le journal «Monitor Popular» de Lima relève l'ingéniosité de Jules Lugon et parle particulièrement de ses machines et de ses fours qu'il fait fabriquer selon ses propres consignes en utilisant les dernières nouveautés techniques. Ainsi, ses pétrins à vapeur «Lugon» lui permettaient d'atteindre des rendements supérieurs à ses concurrents en obtenant une pâte d'une qualité égale voire supérieure aux traditionnels pétrins à bras. Ses fours également étaient considérés comme des modèles du genre et étaient diffusés dans toute la ville de Lima.

L'élan était donné. L'industrie familiale était lancée.

A la mort de Jules Lugon en 1913, c'est son fils Arthur Lugon qui reprit le flambeau de du savoir-faire familial et qui lui donna ses lettres de noblesse.

Un entrepreneur visionnaire

Arthur Lugon naquit le 7 décembre 1884 dans le port de Callao de Lima et fut le premier de cinq enfants.

Son père misa tout sur ce fils en qui il reconnut très vite un digne successeur de l'esprit d'entreprise qui l'avait amené en Amérique. Arthur Lugon commença très tôt à découvrir le monde de la panification et, à 14 ans déjà, son père lui faisait apprendre le métier de boulanger tout en soignant son éducation et ses études.

C'est au moment du décès de son père qu'Arthur Lugon, en compagnie d'une de ses sœurs, fonda la Société «Lugon Hermanos». Peu après, il épousa María Francisca «Marinin» Badaracco Cervetto avec qui il eut cinq enfants.



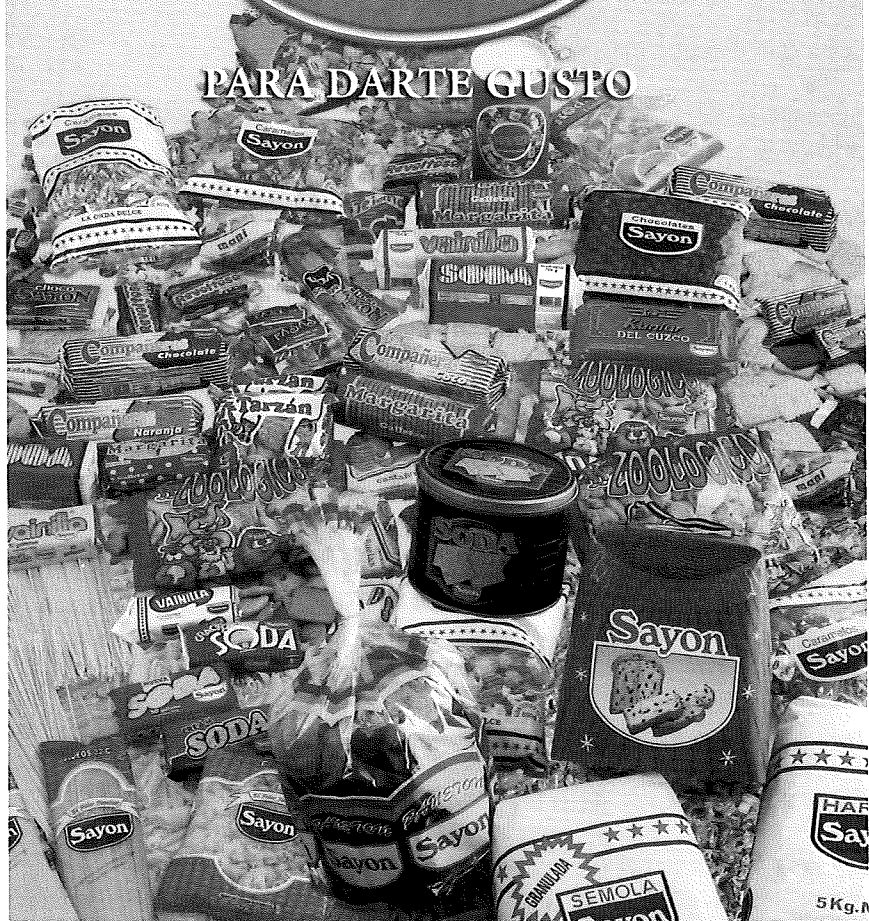
Arthur Lugon (1884-1933).

A la fin de la première guerre mondiale, Arthur Lugon entreprit un voyage en Europe. Le bateau à vapeur quitta el Callao de Lima en avril 1920 et passa par le tout nouveau Canal de Panama. Son voyage avait deux buts. Le premier consistait à passer par Saillon afin de connaître sa famille de Saillon et de rencontrer ses oncles, ses tantes et ses cousins qu'il ne connaissait que par des photographies. La rencontre fut cordiale et il invita ses cousins de Saillon à repartir avec lui afin de travailler à ses côtés à la prospérité de son

PRODUCTOS



PARA DARTE GUSTO



INDUSTRIAS TEAL S.A.

Jr. Junín 1520 Lima 1 Telfs.: 328-1600 / 328-0223 Fax: 328-0436

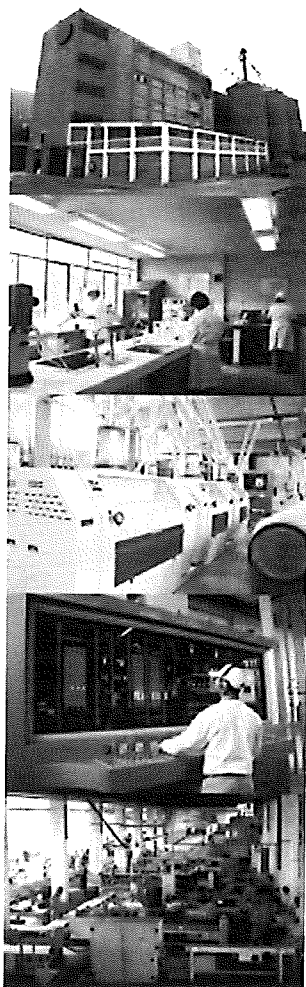
Les produits baptisés SAYON en souvenir du village d'origine des ancêtres Lugon.

entreprise. Ils furent plusieurs à le suivre à l'exemple de la famille de son cousin Léon Roduit qui émigra pour 5 ans au Pérou. Aujourd'hui encore, à plus de 80 ans, Claude Roduit de Saillon, le fils de Léon, parle avec émotion de ces années passées à Lima. Le deuxième motif de ce voyage fut de visiter à travers l'Europe différentes entreprises à la recherche de nouveautés technologiques pour agrandir et améliorer la production de son entreprise. L'Italie, l'Allemagne et la Suisse furent ses principales étapes.

C'est ainsi qu'à son retour, Arthur Lugon construisit dans ce nouveau quartier de Lima que son père avait urbanisé, le quartier de «cinco esquinas», un imposant bâtiment tout en briques qui marqua le paysage agro-industriel de la capitale péruvienne. En 1922, il y installa les derniers modèles de fours à vapeur construits par la firme Oberle de Baden. Il s'agissait de deux fours à vapeur en continu, à deux étages, qui pouvaient cuire plus de deux mille kilos de farine par jour chacun.

Ces fours firent impression et Arthur Lugon, en véritable visionnaire, développa toute une philosophie de production. Tout avait été pensé depuis le pétrissage de la pâte jusqu'à la distribution à travers la ville grâce à un réseau de livraison propre tant à domicile que dans les commerces. Les produits proposés par «Lugon Hermanos» furent rapidement considérés comme les meilleurs disponibles sur le marché péruvien.

Arthur Lugon n'en resta pas à cette boulangerie modèle, la première du genre au Pérou, mais développa d'autres secteurs. C'est ainsi qu'en 1924, il créa le département des biscuits et produisit particulièrement ces biscuits qu'on emportait sur les bateaux et au fond des mines. Une fois encore des fours de la firme Oberle assurèrent une production optimale. Face au succès de ses produits, l'entreprise d'Arthur Lugon proposa, dès 1928, une nouvelle gamme de



Sayon: les installations actuelles à Lima.

produits en fabriquant des pâtes alimentaires grâce à des machines importées directement d'Italie par les soins des Officine Riunite Italiane, de Ceschini Bari y Compañía.

De nouvelles idées germaient déjà pour la construction d'un moulin pour assurer l'entier de la chaîne de production quand, en 1933, Arthur Lugon décéda dans un accident de voiture.

La presse péruvienne annonça avec émotion son décès et releva ses qualités avec éloge :

« Tout le monde devra se souvenir et reconnaître que Arthur Lugon fut le plus vaillant soldat du travail et le plus loyal des amis et des camarades (...) Le patron de la firme Lugon Hermanos emporte avec lui toute une tradition d'honneur, de travail, de persévérance et de sacrifice et surtout de constant engagement pour le progrès et l'amélioration industrielle et collective.

Durant 20 ans, il n'y eut pas un seul mouvement industriel sans qu'il fit part de ses conseils, de ses connaissances ou de son expérience. Lutteur par excellence, il n'utilisa que les armes de la raison et de la justice dans chaque étape de développement de son entreprise.

Ainsi Arthur Lugon, dans le travail et dans ses études, dans ses voyages de perfectionnement en Europe et ensuite dans sa vie industrielle, fut un exemple de travail de constance, d'amélioration et de progrès. »

Journal *La Panificació*, Lima, avril 1933

La continuité dans la qualité jusqu'au XXI^e siècle

Malgré le décès d'Arthur Lugon, sa soeur et sa femme reprirent le flambeau avec la même volonté. Dès que leur âge le permit, ses fils Jules (Julio) et Jean (Juan) furent propulsés à la direction de la société. Avec le même esprit que leur père, ils continuèrent de développer leur entreprise avec comme point culminant la réalisation du rêve que leur père avait imaginé mais qu'il n'avait pas pu réaliser

vu son décès prématuré. En effet, l'entreprise Lugon devint totalement indépendante en inaugurant son propre moulin industriel assurant ainsi son autonomie à tous les échelons de la production, de la confection et de la distribution.

Aujourd'hui, Industrias Teal S.A. – dénomination légale de la société – produit le 5 % de la farine de blé, le 14 % des biscuits, le 18 % des bonbons, le 4 % des pâtes, et le 15 % des panetons qui se consomment au Pérou (près de 30 millions d'habitants); tous les produits se vendent avec la marque SAYON, en souvenir du village de leurs ancêtres. L'entreprise compte près de 800 employés.

Les enfants d'Arthur Lugon, à plus de 80 ans, sont toujours présents dans l'entreprise et en février 2005 Julio fut fêté par ses employés pour ses 70 années à leurs côtés avec « les mains dans la pâte ». Aujourd'hui, la quatrième génération Lugon a repris les commandes de l'entreprise qui reste toujours familiale malgré l'importance de ses engagements. Les premières installations du quartier de « Cinco esquinas » ont été délaissées et, aujourd'hui, c'est sur une parcelle de près de 40 000 m² que l'entreprise travaille dans des locaux constamment modernisés.

Fiers des racines valaisannes

Les descendants de Jules Lugon sont fiers de leurs origines saillonintzes et valaisannes et ils n'ont jamais coupé les contacts avec leur village d'origine. A l'exemple de leur aïeul, ils ne manquent jamais de passer par Saillon quand leur engagement pour l'entreprise familiale les conduit en Europe à la recherche des dernières technologies ou nouveautés industrielles.

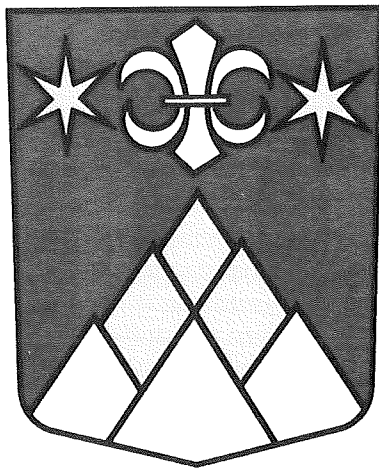
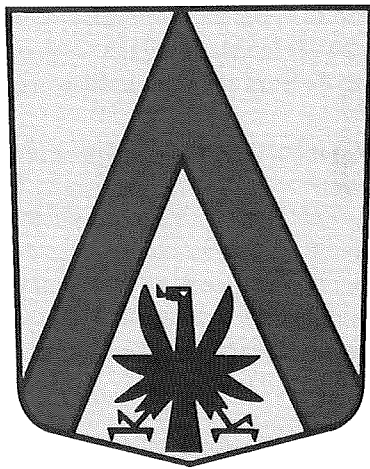
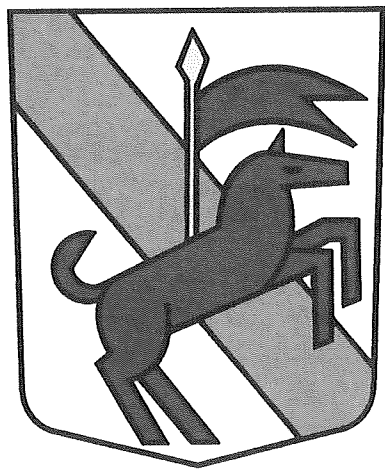
L'intérêt pour Saillon et leur patrie d'origine se manifeste d'ailleurs également par l'attachement à la nationalité suisse que certains membres de la famille ont toujours conservée et par leur volonté



Les enfants d'Arthur Lugon : Julio (1918), Juan (1919), Alicia (1916-2001), Rebeca (1922) et Hilda (1917-1992).

de participer aux scrutins fédéraux comme Suisses de l'Etranger.

Le cas est certainement unique d'une famille valaisanne émigrée au milieu du XIX^e siècle, qui n'a jamais rompu les liens avec sa famille et son village d'origine et qui, au XXI^e siècle se réclame encore bourgeoise de Saillon.



Quatre armoiries de la famille Lugon, d'après l'Armorial Valaisan.